

Edition du "REVEIL DU NORD" 126 bis, rue de Paris, LILLE

Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (7^e)

La plus forte vente de la région

Le Journal

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

A la recherche d'un carburant national

L'alcool méthylique de Synthèse et l'Automobile

La houille, a écrit M. de Peyerimhoff, est le réservoir d'une matière première dont les emplois, infatigablement variés, s'alongent chaque année, en nombre et en importance.

Dans l'éventaire toujours plus achalandé de la chimie moderne, la houille véritable « mère géogone », se révèle donc comme le rayon de beaucoup le plus varié, le brillant et le plus riche.

Déjà aux espérances qu'elle a fait naître si nombreuses, ont succédé des résultats. Nous nous en voudrions de ne pas faire connaître en ces colonnes, si largement ouvertes aux questions scientifiques et industrielles, ceux de ces résultats qui ont été obtenus, aux Mines de Béthune, dans la fabrication de l'alcool méthylique, et surtout dans l'emploi de cet alcool comme carburant.

M. Valette, directeur des usines de cette Compagnie, a fait avec une automobile Renault 10 HP, conduite intérieure, divers essais qui présentent un vif intérêt pour les perspectives qu'ils ouvrent.

Les résultats comparatifs obtenus au cours de ces essais, entre l'essence, l'alcool méthylique seul, et un mélange d'hydrocarbures liquides et d'alcool, sont les suivants : — Les pouvoirs calorifiques relevés à la Bombe Mahler ont donné : pour l'essence (D=0.707) 20.76 c. au kil., soit 7.600 c. au litre ; pour l'alcool méthylique à 99° (D=0.795) 5.202 c. au kil., soit 4.145 c. au litre ; pour le mélange d'alcool et d'hydrocarbures (D=0.812) 6.400 c., soit 5.136 c. au litre.

La consommation aux 100 kms a été de : 16 lit. 750 avec l'essence, ou de 127.300 calories ; 21 lit. 730 avec le mélange alcool-hydrocarbures, ou de 113.116 calories ; 24 lit. 880 avec l'alcool méthylique seul, ou de 103.127 calories.

La vitesse moyenne aux 100 kms a été de 51 k. 50 à l'heure, aussi bien avec l'un qu'avec l'autre des carburants.

Ces résultats, qui confirment la théorie, montrent d'abord que l'alcool méthylique ne diminue en rien la puissance du moteur ; en outre, on constate que le rendement du moteur est d'autant meilleur que le pouvoir calorifique du carburant est faible.

L'alcool méthylique seul prouve une économie de calories de 19 % et la combustion, au lieu d'être de 1.8 celle de l'essence, n'est plus que de 1.5.

Enfin, il faut ajouter que pour passer de l'essence à l'alcool, il n'y a aucun changement à faire au moteur, un simple glissement à changer au carburateur qui doit pouvoir débiter un peu plus, comme c'est naturel.

Ces essais ont été maintes fois répétés, aussi bien en hiver qu'en été. Notons que le prix de revient final de l'alcool méthylique est de 1 fr. 18 au litre et pourrait revenir à un prix voisin de 1 fr. 15 le litre.

Comme il faut 1 litre 5 d'alcool pour remplacer un litre d'essence, ce prix de 1 fr. 15 doit être multiplié par le coefficient d'utilisation, et il équivaut pour le consommateur à un prix de 1.15 x 1.50 = 1 fr. 72.

L'alcool méthylique est donc certain de pouvoir trouver un débouché comme carburant à condition qu'il puisse être produit de façon suffisamment économique pour pouvoir être vendu à un prix inférieur ou au plus égal à celui de l'essence.

Ces très rapides aperçus montrent que si le reste apparaît beaucoup à faire dans la recherche d'un carburant national, il a été néanmoins beaucoup fait déjà.

Et nous avons tout lieu de croire que l'avenir, de faire largement confiance à la science française, qui pénètre de plus en plus dans un domaine où les raisonnements théoriques font place à la mise en pratique industrielle, et qui donnera, peut-être avant peu, au Pays, les combustibles liquides dont la nature s'est montrée si peu prodigue envers lui.

Étienne DARRIC.

LA CHAMBRE a continué le débat sur l'organisation de l'Armée

Dans un discours, M. Painlevé en a précisé les diverses modalités

La Chambre a repris hier matin la suite du projet relatif à la protection des appellations d'origine.

En ce qui concerne l'organisation de l'armée, M. Painlevé a précisé les diverses modalités de l'organisation de l'armée.

La dénomination « méthode champenoise » est autorisée pour les vins champenois et entièrement manipulés dans la Champagne viticole, et pour certains cépages.

La séance est levée à midi.

L'organisation générale de l'armée

Elle est reprise à 15 h. 10. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale du projet de loi sur l'organisation générale de l'armée.

La parole est à M. BOUILLOUX-LAFONT, rapporteur, pour avis de la Commission des finances.

M. BOUILLOUX-LAFONT dit que le projet ne se traduira pas par des dépenses pour les modifications territoriales et régionales, mais en demandera certainement pour les déplacements de troupes et la construction des casernes, 25 millions seront nécessaires pour les Centres d'entraînement.

L'augmentation du nombre des militaires de carrière entraînera une dépense de 220 millions. Les autres dépenses nouvelles coûteront 127 millions et les économies civiles 107. La dépense totale du service d'un an sera de 526 millions.

D'autre part, la diminution de 93 000 soldats se traduira par une économie de 207 millions, d'autres économies sont à prévoir.

Le rapporteur mentionne ensuite les sacrifices à consentir pour entretenir le courant des recrutements de 100 millions de soldats, et 10 millions seront dépensés pour les logements pendant 10 ans.

Intervention de M. Daladier

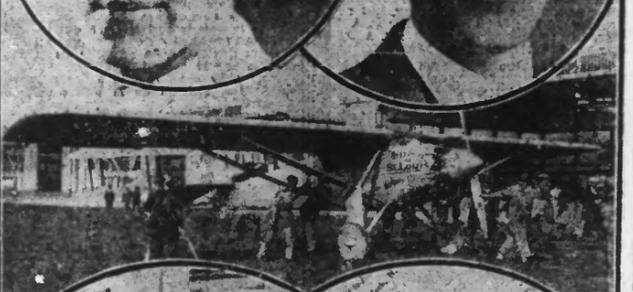
M. DALADIER monte à la tribune. Il explique que la France place sous le signe de l'arbitrage toute son organisation défensive.

Il se prononce pour le système de l'instruction des réserves.

Puis il monte que le projet gouvernemental repose sur une erreur fondamentale qui est la dispersion des effectifs dans un trop grand nombre de lieux.

Paris continue à fêter l'aviateur Lindbergh

Il a été notamment reçu à "l'American-Club" et au Bourget



EN HAUT : De gauche à droite, MM. Hawley Postel, constructeur de l'avion, qui relie New-York à Paris, et Lindbergh, qui a accompli le voyage.

L'aviateur Ch. Lindbergh a reçu hier matin à 10 h. 30, à l'hôtel particulier de l'ambassadeur des Etats-Unis, les représentants de la Presse.

Un peu avant la fin du repas, s'est levé le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, qui a ovationné à chaud, et qui embrasse Lindbergh sur les deux joues.

Le repas achevé, Lindbergh s'est levé, acclamé par les bureaux des convives. Il fit, simplement, d'une voix souvent hésitante, le récit de son raid, récit au cours duquel il a rendu hommage à la France, le pays où il lui a été le plus agréable d'atterrir.

Après une allocution du président de l'American-Club, M. Myron T. Herrick, a prononcé un discours, il a loué, avec l'humour qui lui est personnel, les qualités d'esprit, de courage, d'intégrité de Lindbergh, qualités caractéristiques de sa race.

Il était 3 heures environ quand Lindbergh a quitté l'hôtel où il avait été reçu, sape comme à son arrivée par des acclamations françaises.

Une réception a été organisée en l'honneur de Lindbergh, au 34^e régiment d'aviation, sur le terrain militaire.

Le héros américain, est arrivé à 16 h. 45. Après s'être incliné devant le drapeau du 34^e, Lindbergh s'est rendu, dans la salle d'honneur du régiment.

Il a été reçu sur le seuil par le général Hergault, le général Barres. Le colonel Fédier, ainsi que le capitaine de l'aviation, le représentant de nos frères d'armes.

Lindbergh, très ému, a répondu en anglais : « Je suis à la plus héroïque nation du monde ».

Après l'exécution de « l'hymne américain » et de la « Marseillaise » par la Musique du 34^e, la réception a pris fin.

EST-CE "l'Oiseau blanc" ou l'avion de PINEDO ?

Un navire a été vu au large des Açores remorquant un aéroplane

Va-t-on être fixé sur la sorte de Nungesser et Coli ? Peut-on avoir confiance et garder l'espoir que cette fois notre aéroplane ne sera pas déçu ?

Le vapeur « Oil Field », latitude 41-50, longitude 33-39 Ouest, a aperçu, hier soir, 23 h. 30, une aéroplane allant dans la direction Est et remorquant un aéroplane ayant des formes qui comportaient un appareil trois couleurs.

N.D.L.R. — Le point indiqué par la dépêche situe l'endroit où se trouvait la grêle et à l'ouest des Açores.

Des précisions. Lisbonne. — Le vapeur « Oil Field » a rencontré, à 21 h. 40 heures de Greenwich, et par 41.6 de latitude Nord et 33.39 de longitude, un bateau à voile remorquant un aéroplane bi-moteur avec un drapeau tricolore et qu'on suppose être celui de l'aviateur de Pinedo.

Boulogne-sur-Mer. — Vers 11 h. 30, après une longue croisière dans l'Océan Atlantique, le patron du Cheluter « Antoinette », armateur R. Raymond Papin, a informé l'Administration de la marine, que le radiographe du bord avait enregistré sur son livre, le message sans-fil suivant, lancé par un autre bateau de Boulogne « Le Saint-Hubert », qui se trouve actuellement sur les lieux de sa pêche.

Avons vu à 10 milles de Start Point hier, vers midi trente, un bateau de commerce, son mat de T. S. F., remorquant un hydravion blanc dont le gouvernail porte les couleurs nationales françaises.

Sans nouvelles de Pinedo. Rome. — L'Agence « Stefani » mande qu'à 22 heures, Pinedo n'était pas encore arrivé à Horta. L'aviateur a été signalé, volant normalement, à 300 milles, au Nord-Est de la baie de Fejan.

L'aviateur italien : quitté Trépassy hier à 8 h. 25 (heure française) pour accomplir les 2.270 kilomètres qui séparent Terre-Neuve des Açores.

Par suite soit d'une panne de moteur, soit d'un accident d'usure, soit d'un autre motif, Pinedo a pu être obligé d'atterrir et pris en remorque par une goélette qui croissait dans les parages du point d'atterrissage.

Il y a lieu de remarquer que l'appareil de Pinedo, le « Santa-Maria II », est un hydravion muni d'un double train de roues et par conséquent susceptible de flotter par gros temps.

D'ailleurs, au début de l'après-midi, l'Agence « Havas » communique qu'à la suite d'une demande de renseignements formulée par nous, les précisions suivantes :

« Nous ne pouvons que nous en tenir à notre dépêche précédente. » Londres, qui se trouve confirmée par une autre dépêche de Lisbonne.

La rupture des relations diplomatiques en re l'Angleterre et les Soviets

On sait que le Cabinet britannique a décidé NON SEULEMENT D'ABROGER LE TRAITE DE COMMERCE ANGLO-RUSSE, MAIS DE ROMPRE LES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LE GOUVERNEMENT DE L'U. R. S. S.

Une entrevue entre M. Briand et M. Tchitcherine

L'ARRESTATION d'un escroc de grande envergure à Tourcoing

Le nombre des personnes dupées se chiffre par centaines dans le Nord

Nous avons hier, relaté l'arrestation du fameux escroc Verpillat aisé, âgé de 45 ans, né à Valenciennes, demeurant en garni, 5 bis, rue Saint-Nicolas, à Lille.

On sait que cet individu, profitant de la prospérité des Associations espagnoles, de la Ligue du Nord contre la Tuberculose, a recueilli une souscription dont les fonds étaient destinés aux mêmes buts.

Les premiers résultats de l'enquête. Dans la matinée de mardi, cet individu a été longuement interrogé par M. Sabatier, Commissaire de police du 1^{er} Arrondissement.

Ce magistrat a procédé à l'audition d'un certain nombre de témoins.

Des feuilles de souscription retrouvées, résulte que la somme recueillie par Mervallie se monte à environ 5.000 fr. dont 1.300 fr. à Tourcoing, sans compter celles qu'il aurait pu détourner, après avoir encaissé la sainte galette.

À ce moment de son arrestation, l'escroc s'était en possession d'une somme de 600 fr. qui a été saisie.

L'enquête a établi que cet individu avait commandé chez un imprimeur de la ville, 10.000 feuilles de souscription portant les noms des principales villes du Nord où il avait l'intention de continuer ses exploits.

À ce moment de son arrestation, l'escroc s'était en possession d'une somme de 600 fr. qui a été saisie.

L'Administration de la Ville de Tourcoing, souscription organisée en faveur de la Ligue Française contre la Tuberculose, sous le patronage du Comité flamand de Lille et contre les fléaux sociaux « Section de Tourcoing ».

La circulaire était ainsi conçue : Monsieur,

Un appel est actuellement lancé en faveur de la Ligue contre la Tuberculose.

Pourquoi cet appel ? — Au début de cette année, notre secrétaire donnait lecture en assemblée générale d'un rapport d'activité dénonçant l'extension de l'infection tuberculeuse chez les enfants et les adolescents.

Ces chiffres sont trop éloquents pour qu'il soit nécessaire d'insister : il n'échappera à personne qu'en France l'action doit être plus complète et qu'il convient d'aider puissamment un organisme de lutte anti-tuberculeuse.

Il existe beaucoup d'œuvres vivantes ce but ; parmi les meilleures citons : « La Ligue Française contre la Tuberculose », fondée par l'initiative privée qui s'efforce de grouper tous ses efforts dirigés contre la tuberculose et de réaliser une coordination méthodique de tous ces efforts.

Son programme d'action pour 1927-28 est, entre autres, d'organiser dans toutes les écoles, de n'importe quelle confession, assemblées, un concours attrayant ayant pour but d'éduquer l'enfant sur la tuberculose. Puis le résultat en être le vaccin moral en attendant l'autre qui sanvera nos fils, qui « verra » la race.

LE REVEIL ILLUSTRÉ est paru. Il publie cette semaine Les femmes célèbres de chez nous Marceline DESBORGES-VALMORE Voir ses ILLUSTRATIONS : LE FEU AU "REVEIL", ses Chroniques, son Petit Courrier des Lectrices, etc...

Aux contribuables retardataires ! Le Ministère des Finances rappelle que la majoration de 10 % prévue par la loi, sera appliquée le 1^{er} juin aux sommes qui n'auront pas été payées le 31 mai en plus tard, sur l'impôt établi pour l'année 1926 et commencé dans les rôles publiés, ou mis en recouvrement antérieurement au 1^{er} février 1927.

Acclamé par "l'American Club de Paris" Lindbergh s'arrêtera-t-il à Lille ? Le bruit court que l'Association Aéronautique du Nord a l'intention de demander à l'ambassadeur des Etats-Unis, de permettre au héros de la traversée de l'Atlantique, qui doit se rendre à Bruxelles, de s'arrêter à Lille.

LA FEMME, L'ENFANT, LE FOYER. Notre Causerie Illustrée sur la T. S. F. : Schéma de monolampe. La vie musicale dans le Nord de la France.